

Ils étaient deux, laissant Jérusalem la grande, tristes et le visage défait...

Ils étaient deux, courant en sens inverse, les cris de joies aux bords des lèvres, bravant la nuit, remplis de joie ! L'épisode des pèlerins d'Emmaüs, entendu à l'instant, nous est bien connu : catéchèse liturgique et missionnaire par excellence !

Deux sur la route, en chemin, sans le savoir sans doute, ou bien se souvenant de l'envoi des disciples deux par deux par le Christ, les voilà renouvelant la mission de l'évangélisation.

Et ensemble, leur vie a changé : ils ont rencontré le Christ !

De manière discrète et quasi anodine pour commencer, un homme qui marche dans la rue, Jésus, crucifié et ressuscité, vient à leur rencontre !

Alors, l'expérience des deux hommes sera de l'ordre de l'Épiphanie, de la Manifestation, de la Révélation de Dieu ! L'homme marchait avec eux hier.

Il marche avec nous aujourd'hui, à côté de nous tous les jours de nos vies, en prenons-nous assez conscience ?

Oui, le Christ Jésus marche avec moi, avec nous tous les jours !

L'homme leur parlait, leur ouvrait les Ecritures et les catéchisait hier.

Il ouvre les Ecritures ce matin encore et chaque fois que nous ouvrons notre bible dans la semaine, notre « Prions en Eglise », ou notre « Magnificat »

Oui, le Christ Jésus me parle, nous parle tous les jours !

L'homme s'est fait reconnaître par sa prière d'action de grâce et la fraction du pain hier.

Il se rend présent au milieu de nous, pour nous à chaque Eucharistie, dans un instant sur l'autel, c'est lui encore qui s'offrira en action de grâce pour moi, pour nous et cela tous les jours !

Au début de leur cheminement, les deux compagnons s'éloignaient de la ville et du Crucifié déposé dans le tombeau.

La crise de la Croix semblait avoir détruit toute espérance...

Et la souffrance, et nos souffrances ne sont elles pas elles aussi prises en compte par le Seigneur.

Aujourd'hui encore, il nous demande : « *de quoi parliez-vous en chemin* », c'est à dire qu'elles sont vos joies, quelles sont vos peines ?

Le Christ demande à connaître leurs doutes et à partager la raison du scandale : C'est la 1^{ère} étape du cheminement commun à tout homme qui souffre...

Allons-nous désespérer ?

Pour répondre, j'en appelle au souvenir des plus anciens de notre paroisse... Vous souvenez-vous du sous-titre du synode célébré par Mgr Brugues ?

« *L'Espérance pour l'Eglise d'Anjou.* »

D'où vient alors l'Espérance des compagnons allant à Emmaüs ?

D'où vient notre Espérance ?

Sans aucun doute, de la présence du Christ Jésus qui nous révèle sa vie de Ressuscité, toujours marqué par la Croix, nous expliquant les Ecritures...

Mais l'explication et la catéchèse ne suffisaient pas pour que les deux hommes le reconnaissent.

Leur cœur qui brûle et s'ouvre au signe de la Parole de Dieu présente au milieu d'eux indique que le désire grandi mais que leur âme n'est pas encore rassasiée.

Il leur faudra un signe plus intime encore, connu et reconnu : la prière même du Christ, son action de grâce, et le geste du pain rompu...

Aujourd'hui encore, ce sont ces paroles, c'est ce geste qui nous réuni ce matin. Car nous avons besoin de cette nourriture pour tenir bon dans la foi et devenir missionnaire.

Les deux disciples ont compris que ce qui vient de rassasier leur âme n'est pas pour eux seuls, que ce trésor les étoufferait s'ils ne le partageaient pas.

Les voilà donc repartis tout changés, retournés, c'est à dire convertis, pour annoncer la Bonne Nouvelle : Oui, le Christ est ressuscité.

L'épisode d'Emmaüs procure à nos cœurs un réconfort incomparable et une catéchèse exemplaire pour la vie chrétienne : Car au milieu des tempêtes, des tourments de tous ordres, lorsque nous ouvrons la Parole de Dieu et participons au sacrifice Eucharistique, le Christ Jésus vient réellement à notre rencontre et nous retrouvons la foi et l'Espérance, pour mieux vivre la Charité.